Le mot de l'Administratrice

Chers élèves, chers parents,

Ces derniers mois, les journaux parlaient souvent de la nouvelle loi en préparation pour les écoles de musique en mentionnant la SCMV (Société Cantonale des Musiques Vaudoises) et de l'AVCEM (Association Vaudoise des Conservatoires et Ecoles de Musique). Il s'agit de deux associations vaudoises oeuvrant pour la formation musicale non professionnelle.

La SCMV a été fondée en 1892. Elle compte 107 sociétés (Harmonies et Fanfares) dont près de 2/3 ont une école de musique, totalisant quelques 2'500 élèves. La formation des jeunes est l'un des objectifs principaux de la SCMV.

L'AVCEM a été fondée en 1986. Actuellement 21 écoles de musique en sont membres, donnant des cours à 12'000 élèves. L'AVCEM a pour buts essentiels d'établir les bases d'une structure pour l'éducation musicale non professionnelle dans le Canton de Vaud, de stimuler la collaboration entre les écoles, de représenter les écoles de musique auprès des instances cantonales et auprès des autres asscociations poursuivant les mêmes buts.

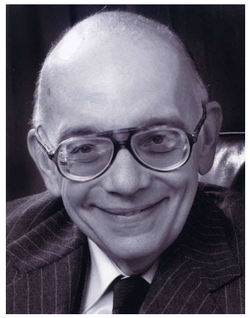
Chers élèves,
Les examens seront passés quand vous lirez ce journal. La réussite ne dépend que de votre travail personnel. En espérant que vous avez tous bien réussi, nous vous félicitons pour votre persévérance!

A tous de bonnes vacances d'été ensoleillées.

Anneliese Koch

José Antonio Abreu

Le héros des enfants musiciens



Il y a 30 ans, un musicien a fondé une organisation pour les enfants et adolescents car il n'était pas du tout content de la situation sociale de son pays. Le Venezuela est un pays instable et pauvre, malgré le fait qu'il soit en dévéloppement. Presque 80% de la population y vit dans la pauvreté.

En 1957, Monsieur **José Antonio Abreu** intègre l'Academie Musicale de Caracas pour apprendre le piano, l'orgue et la composition. Personne ne devinait à l'époque que José, docteur en économie, commencera une nouvelle période de la musique vénézuélienne. En 1975, il fonde et dirige «El Sistema», un réseau national d'orchestres d'enfants. Aujourd'hui cette organisation compte 240'000 enfants et jeunes (10% de la population vénézuélienne) et aussi 15'000 professeurs de musique. C'est l'organisation «non étatique» la plus grande dans ce pays socialiste.

Il a trouvé des jeunes sans avenir dans les banlieues, vivant dans les niveaux sociaux les plus bas. Il sait que pour les pauvres, l'absence d'un toît ou ne pas avoir assez de nourriture n'est pas le plus terrible, mais c'est le sentiment de n'être personne. L'absence de reconnaissance publique et ne pas avoir un futur, c'est pire! M. Abreu réalisait qu'il voulait aider ces enfants. «Il défend que la jeunesse responsabilisée et reconnue par sa communauté est plus à même de se développer et de rompre le cercle vicieux de la pauvreté». M. José Antonio Abreu touche avec la musique l'âme de l'homme. Il voulait leur offrir un nouveau contexte social ; une inspiration en appliquant les possibilités de la musique. Une expérience commune, p.ex. faire de la musique ensemble donnait à ces enfants et jeunes une nouvelle perspective et responsabilité raisonnable pour leur vie. Les enfants apprennent à s'écouter les uns et les autres et à se respecter. Ils intègrent l'orchestre et apprennent à vivre dans un groupe social. À ce jour, le Venezuela possède 57 orchestres d'enfants et 120 orchestres des jeunes et 270 écoles de musique. Cette organisation, appelée initialement «Social Action for Music», est devenue un facteur important dans la formation de musiciens professionnels. Les étudiants et les professeurs ont réalisé que la musique peut être une clé pour l'éducation.

M. Abreu a reçu de nombreux prix pour son effort. Le Prix Erasmus est attribué tous les ans à une personne qui, selon les traditions culturelles européennes, a apporté une contribution particulièrement importante à la culture, la société ou la science sociale. Ce prestigieux Prix pour «L'Avenir de la musique classique européenne» a été décerné à José Antonio Abreu. L'Orchestre Symphonique Simon Bolivar (220 musiciens) qui en est la vitrine jouit d'une reconnaissance mondiale et des musiciens de stature internationale en sont issus tels que Gustavo Dudamel ou Edicson Ruiz.

Mais l'importance que revêt la musique selon José Abreu n'est pas tant dans le succès de quelques individus que dans les vertus qu'elle présente en termes d'éducation des jeunes et de développement social.

J'espère qu'il y a d'autres personnes qui fonderaient une organisation pareille dans d'autres pays. Si c'est possible au Venezuela, c'est possible n'importe où! L'Ecosse a déjà fait ses débuts. Les orchestres vivent d'une spontanité et créativité énorme. Jouer d'un instrument avec d'autres apporte beaucoup de plaisir et produit une solidarité. Mais même chez nous, je trouve que jouer d'un instrument dans un groupe c'est plus sympa que tout seul!

Timothy O'Donnell (percussions)

photo ci-contre: un orchestre de l'organisation «El Sistema»

Expérience de musicien

Changer de vie pour quelques années

Vers la fin des vacances d'été, il y a plus de deux ans maintenant, ma famille et moi sommes partis en Allemagne où, en bon touriste qui se respecte, nous visitâmes de très beaux endroits, cependant, ceci n'était de loin pas le but final de notre voyage. Nous restâmes plusieurs jours à Dresde, une superbe ville située à deux cents kilomètres au sud de Berlin. De là, ma famille repartit direction Epalinges, mais sans moi. Non, ils ne m'avaient pas oubliée ! Un nouveau chapitre qui allait durer 2 ans, commençait.

L'objectif était « simple » : apprendre l'Allemand. Pour cela, nous avions trouvé, un peu par hasard, une famille dont une des filles avait le même but concernant le Français. J'étais donc partie pour un an dans une nouvelle maison et une nouvelle école où je devais faire ma 2ème année de gymnase, puis ma correspondante rentrerait avec moi pour un an dans nos montagnes.

Le début ne fut pas simple. Il fallait s'habituer à beaucoup de changement en même temps. Je me suis demandée plus d'une fois ce que je faisais là? Puis, au fur et à mesure que les semaines se transformaient en mois, je comprenais de mieux en mieux que ce soit les cours ou les discussions à la maison et je trouvais ma place dans cette nouvelle vie, même si de temps en temps j'avais le mal du pays.

Pendant l'échange, j'ai continué les cours de violon et ce fut une chance extraordinaire, car ma correspondante en jouait aussi et la musique tenait une place importante dans sa famille. Ce fut donc un enrichissement musical énorme. Nous avons bien entendu pu faire des duos, mais ce qui a été encore plus nouveau pour moi fut de jouer dans un orchestre avec lequel nous sommes parties en camps à la fin de l'année scolaire et au terme duquel nous avons joué sur la scène d'un immense opéra tout neuf, ce qui fut une expérience mémorable.

À côté de cela, il y avait bien sûr l'école avec un système différent de celui dont j'avais l'habitude. J'y ai découvert une manière d'enseigner moins frontale, où il y avait plus d'interaction entre les élèves et le prof. En somme, des cours plus vivants dans la plupart des branches.

Toutes ces expériences m'ont fait rencontrer de nouvelles personnes toujours prêtes à aider, et très sympas. Il y eut des rencontres furtives et d'autres que je n'oublierais jamais comme la famille qui m'a accueillie et qui a fait en sorte que je me sente bien dans ma nouvelle maison, une famille très attachante et, bien entendu, avec laquelle j'ai gardé contact.

Puis, quand ma correspondante est venue vivre chez nous, il a fallu s'adapter à une personne de plus, apportant donc à chacun un peu de changement et surtout un enrichissement certain. Mon frère n'était désormais plus le cadet dans la famille, ce qui n'a pas semblé lui déplaire, même si pour cela il devait supporter deux sœurs au lieu d'une.

Pour conclure, un échange peut être une expérience horrible si l'environnement dans lequel vous débarquez ne vous convient pas. Il faut que chacun soit prêt à faire des efforts et y mette du sien, au quel cas, un échange s'avère être une chose formidable qui pousse à devenir plus autonome et à s'ouvrir au monde.

Virgnie Grumiaux (violon)

Harmonie d'Epalinges municipale

Dimanche 4.7.2010
dès 10h30

Brunch musical de l'Harmonie à la maison de paroisse près de l'église des Croisettes à Epalinges

BRUNCH MUSICAL

Un riche buffet à la portée de tous les palais

le dimanche 4 juillet 2010
dès 10h30
à la Maison de Paroisse
des Croisettes à Epalinges

Animation musicale assurée par

Harmonie d'Epalinges municipale

Avec la participation de

Denis Fauquex

vigneron de Riex

Prix : Familles (parents et enfants jusqu'à 16 ans Frs 70.-
Individuel dès 16 ans Frs 30.-

Inscriptions : O. Veraguth : overaguth@citycable.ch
Ph. Koch : 079 235 76 79

Frédéric Rod

Lino Perdrix de la classe de Percussion a revêtu son habit de journaliste pour en savoir plus sur son professeur **Frédéric Rod**.

Depuis combien de temps enseignes-tu les percussions ?
En fait, depuis pas mal de temps... environ 12 ans.

Aimes-tu ton métier? Qu'aimes-tu dans ton métier ?
Oui, j'aime mon métier; je pense que c'est le genre de métier qu'on est obligé d'aimer, sinon, ça ne va pas. Eventuellement dans certains métiers, on peut ne pas aimer ce qu'on fait sans que ça ait d'influence, mais pas en tant qu'enseignant de musique. Ce que j'aime dans mon métier... c'est particulièrement le contact, et le fait de transmettre ce qu'on sait.

Pourquoi avoir fait de la percussion ton métier ?
A l'âge de 10 ans, je n'étais pas du tout musicien; je ne savais même pas ce qu'étaient les percussions. C'est quelque mois plus tard, lors d'un concert symphonique, que j'ai vu et entendu pour la première fois des timbales. J'ai tout de suite «flashé». A 11 ans, je commençais mes études de percussion.

Si tu ne t'étais pas dirigé dans la musique, quel genre de métier aurais-tu fait ?
Un métier de contact: éducateur, assistant social, ou comme j'ai toujours aimé les trains, contrôleur, ou chef de gare.

Quel est ton style de musique ?
Tout, à la condition que ce soit bien fait.

Que fais-tu, en dehors de l'enseignement dans notre école ?
J'enseigne la percussion à Morges, et dirige la fanfare de la police de Lausanne. Je fais en plus quelques remplacements de musique au collège de Bois-Murat.

Quelle est ta couleur préférée ?
Le bleu, clairement.

Moi, c'est le vert. Qu'as-tu fait, comme métier et études, avant d'être dans cette magnifique école de musique ?
J'ai fait des études commerciales au gymnase. Ce n'est qu'à 20 ans que j'ai été persuadé de faire de la percussion mon métier.

Es-tu un grand mathématicien ?
Non. Mais alors pas du tout!!

Penses-tu qu'il y avait d'abord la poule, ou l'oeuf ?
Hmm... Grande question. Je pense que la réponse appartient au Créateur. (avec un grand C.)

Aimes-tu les rédacteurs de la Zic palinzarde ?
Oui, je les apprécie tout particulièrement.

-bonne réponse!-

As-tu apprécié cette interview inouïe ?
La plus grande de ma vie.

-bonne réponse!-

Annonces

Grande Audition Publique

Inauguration de notre grande Harpe, le **11 juin 2010 à 19h00** à la Grande Salle d'Epalinges.
Ne manquez pas cet évènement - vous êtes tous cordialement invités!

Examens SCMV

Nos félicitations à Marion Ruchet et Marie Palthey (clarinette), Alexandre Maire, Janina Zimmermann, Laura Sax (flûte traversière), Lino Perdrix (percussions), pour avoir réussi leur examen de la SCMV (Société Cantonale des Musiques Vaudoises) avec d'excellentes notes. BRAVO !
Nos félicitations vont également aux professeurs: Mme **Julie Vreman**, M. **Jorge Lucca** et M. **Frédéric Rod**. Un grand merci pour la bonne préparation des élèves!

Carnet Rose

Nous souhaitons la bienvenue à Isaac, né le 28 novembre 2009, 3ème enfant de Mme et M. Elodie et Patrick Wulliens. Nos meilleurs voeux de bonheur à toute la famille.

Nouvelle année scolaire 2010-2011

Le nouveau semestre commencera le **30 août 2010**.
Dernier délai d'inscription:
31 juillet 2010
Démission ou changement d'instrument ou d'adresse sont à signaler par écrit à la responsable jusqu'au
31 juillet 2010

Vous pouvez trouver les feuilles d'inscription (pour nouveaux élèves) sous
`http://www.ecoledemusique-epalinges.ch`
ou à l'adresse de la responsable

N'hésitez pas à aller consulter notre site internet entièrement relooké !

Recherche occasion

Nous cherchons une guitare d'occasion. Merci de contacter Mme Anneliese Koch. 021 653 71 38

Parution du prochain numéro : **novembre 2010.**
Dernier délai pour des propositions d'articles pour le prochain numéro **31 octobre 2010**.

la Zic Palinzarde 6

Mai 2010

Le mot du Président

J'ai eu le plaisir et le temps d'assister à toutes les auditions de ce cru 2010. Ça a été un vrai bonheur de vous entendre jouer et d'avoir pu rencontrer vos familles venues vous écouter et vous soutenir.

Ce que j'ai particulièrement apprécié, c'est la joie que vous avez dégagée en nous montrant la maîtrise que vous avez de votre instrument.

« J'ai été invité pour parler des résultats de mon groupe de travail en Allemagne. Il y avait tous les grands champions de mon domaine, je n'ai pas pu résister à aller dire que moi aussi je m'amuse. »
Jean-Philippe Ansermet, Professeur de Physique de l'EPFL

N'oubliez jamais de vous amuser lorsque vous faites de la musique, c'est avant tout un jeu, même si les règles ne sont pas toujours toutes simples.

Olivier Veraguth

Ecole de musique d'Epalinges

www.ecoledemusique-epalinges.ch

SOMMAIRE du Numéro 6

Mot du Président 1
Mot de l'Administratrice 2
Abreu, le héros de enfants ... 2
Expérience de musicien 3
Frédéric Rod 4
Annonces 4

Comité de rédaction

La rédaction recherche de jeunes musicien(ne)s qui seraient motivés à écrire des articles et à participer activement à la création de ton journal préféré.
Contacte Marina de Siebenthal (**rédactrice en chef**) (0764136301 ou marinanny@hotmail.com).